

Débat national sur l'école

Dillon D

1°) L'état actuel de l'école

Constat

Le débat sur l'avenir de l'école répond à une volonté du Président de la République et du Premier ministre qui souhaitent que la Nation s'exprime et définisse les valeurs et les priorités de son école d'autant que les résultats au bac stagnent et ne répondent pas aux futurs besoins de l'économie

La France dépense pour l'Éducation Nationale plus de 100 milliards d'euros ce qui représente la 1^{ère} dépense et la place à la tête des priorités de l'Etat.

La réforme de 1989 avait pour but d'amener dans les dix ans 100% d'élèves au CAP/BEP et 80% au niveau du BAC. Elle s'inscrivait dans une politique visant à : répondre aux besoins de notre économie, réduire l'écart existant entre les pays développés et la France car jusqu'en 1982, 70% des Français âgés de 25 à 65 ans possédaient seulement le certificat d'études primaires contre 16% de bacheliers ou plus.

Les résultats de 2002 montrent que les objectifs attendus en 1999 n'ont jamais été atteints (93% CAP/BEP et 69% au niveau BAC, 61,8% bacheliers) même si des progrès conséquents ont été réalisés.

Par rapport à l'OCDE qui comptent 18% de sans diplôme, la France se situe dans la moyenne (15%) mais le Japon ,lui, fait beaucoup mieux avec 7% seulement de sans diplômes même si les USA atteignent 28%.

Les 10 Glorieuses représentent une très forte augmentation du taux d'accès et de réussite au bac de 1985 à 1995, couronné en 1995 par le plus haut score (71,2% au niveau BAC) et inégalé depuis.

L'objectif du ministère est d'obtenir 70% de Bacheliers pour 2010, afin d'avoir une main d'œuvre de qualité pour l'avenir.

Si l'école maternelle n'est pas obligatoire, elle contribue à une meilleure réussite des élèves et les prépare au cycle 2(apprentissages fondamentaux) qui est le cycle essentiel de la scolarité. Toute difficulté rencontrée aura des conséquences ultérieures. D'ailleurs les élèves maintenus au cours de ce cycle risqueront de devenir illettrés par la suite.

Les cycles, créés en 1989, donnent la priorité à : la maîtrise de la langue, à la lecture et à la réduction des redoublements. Le niveau des élèves est garanti.

Le collège unique, centre des polémiques, dispose d'arguments en sa faveur puisque les élèves acquièrent un bon niveau général (sur 100 élèves qui rentrent au collège 95 se retrouveront dans le second cycle du secondaire) et bénéficient d'un niveau homogène comparés à ceux des pays pratiquant une orientation à la fin de l'école élémentaire. Par contre, il y a une rupture trop forte entre l'école et le collège.

De plus, 1 collège sur 5 reçoit des élèves issus des milieux défavorisés (45% de la population.) contre 1 collège sur 12 accueillant 50% des enfants issus des milieux les plus favorisés.

La voie générale au lycée connaît une augmentation insuffisante du nombre d'élèves dans la série S, une forte croissance dans la série ES et une diminution importante dans la série L.

Les lycées professionnelles et Technologiques proposent soit des Bacs avec des options et des débouchés très intéressants (la production par exemple) mais qui ne sont pas choisis par les élèves, soit des Bacs (secteur tertiaire par exemple)avec des débouchés réduits et qui attirent trop de lycéens .

Le taux d'accès au BAC (Générale, Technologique, Professionnel) est de 71,3% pour la Martinique contre 69% pour la Métropole.

Discussion

Après 1985, on remarque une très forte progression du taux d'accès aux diplômes. **Mais le niveau est-il bon** malgré les dires, les chiffres du ministère ? On obtient de bons résultats au BAC, mais quel est le niveau, la valeur de ce diplôme ? Beaucoup de scepticisme dans la salle.

Les enseignants rencontrent des problèmes de discipline. Beaucoup de parents ne se déplacent pas lors des réunions ou des convocations pour les problèmes que rencontre leur enfant.

Les enfants sont trop dispersés, ils ont trop de choses à faire (internet, sport, cinéma, voyage, activités diverses...) et trop de disciplines diverses à l'école. Les disciplines fondamentales (français, mathématiques) devraient être bien assises à l'élémentaire ; les autres disciplines viendraient alors ultérieurement au cours du cycle 3 ou du collège. c'est du saupoudrage intellectuel.

En 1985, les diplômes permettaient d'obtenir un travail tandis que maintenant les élèves sont démotivés car avec des diplômes du type Bac+3, ils ne trouvent pas de travail, certains doivent même cacher les diplômes trop élevés.

L'école est calquée sur la structure familiale, mais cette structure a changé et l'école n'a pas suivi cette transformation d'adaptation de la société. Il faut qu'elle change avec la société.

Avant on allait à l'école pour apprendre. Tandis que maintenant les enfants apprennent partout et avec des outils « high tech ». Et les technologies dans l'environnement de la classe n'ont pas changé depuis trop d'année. **Comment motiver les élèves ?**

Les valeurs de la société disparaissent à grande vitesse (le grand frère à beaucoup d'argent sans travailler : RMistes, allocation chômage et autres. En résumé,. Si les allocations sont nécessaires et ne sont pas remises en cause, elles devraient être versées en échange de travail afin de cultiver le goût de l'effort ...Ne faut-il pas cultiver le goût de l'effort ?

Il faut retrouver la discipline, l'obéissance, le goût de l'effort, le respect dans la vie quotidienne.

L'enseignant doit maintenant être le parent, transmettre un savoir, il doit tout faire mais avec quel moyen ? **Il faut définir le rôle de l'enseignant.**

Les parents n'ont pas assez d'autorité sur les enfants. Toutes les portes sont ouvertes. S'ils parlent de leurs droits et de ceux de leurs enfants. Leurs obligations doit être rappelées à l'ordre et placer au même niveau que leurs droits.

Des propositions

Au cycle 1 et 2, faire lire (comprendre), écrire et compter uniquement. Il faut absolument que les élèves aient des bases très solides pour évoluer ensuite.

Faire l'apprentissage de la lecture au CP sur 2 ans et pas sur 1 an.

2°) Thème 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les meilleurs élèves ne sont pas encouragés par rapport aux moins bons. Ce n'est pas une bonne solution.

Il faut mettre en valeur les bons élèves pour donner aux moins bons l'envie de travailler.

Il faut réduire les effectifs dans toutes les classes. Equiper les salles d'ordinateur avec 1 ordinateur par enfant.

Donner du matériel pour travailler efficacement.

Il faut alléger les rythmes scolaires 8h-12h et 13h30-15h30 avec des matières fondamentales le matin et l'éveil l'après midi.

Revoir le découpage de l'année scolaire. Il faut alléger les journées de travail en allongeant la durée de la scolarité jusqu'à 18 ans obligatoire.

Avoir des CP sur deux ans pour étaler les compétences des programmes. Avec des priorités sur la lecture, l'écriture et les mathématiques seulement.

Réduire tous les effectifs des classes pour permettre de faire toutes les activités des programmes.

Pédagogie différencier effective avec des effectifs réduits et des moyens.

Avoir un langage plus clair (trop d'activités, trop de flou, trop de discipline) pour les enseignants sur les nouveaux programmes. Il faut mieux cibler les programmes et ne garder que l'essentiel afin que les enfants acquièrent les compétences définitivement. Il faut privilégier la qualité par rapport à la quantité.

Il faut que les parents aient une certaine règle de vie pour motiver leur enfant (école des parents). Il y a une grande perte des valeurs, ils n'ont plus le souci de l'effort. Il faut que les parents s'impliquent car l'éducation commence à la maison.

Les médias doivent aussi jouer un rôle d'éducation envers les enfants et les parents : trop de violence et de sexe à la télévision.

Ouvrir des stages les plus pointus à tous les enseignants et pas seulement aux membres du RASED.

Éviter les classes à deux niveaux pour aider efficacement les élèves.

3°) Thème 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative ... ?

Relation parents / professeurs

La mission première du parent est d'éduquer correctement leur enfant.

Créer un cadre afin que les parents interviennent dans l'école selon des critères bien déterminés (**ils n'ont pas à intervenir dans la pédagogie des enseignants**).

Accompagner les parents pour les aider à éduquer les enfants (école des parents).

Les parents ont une perte de confiance sur la pédagogie des enseignants (l'autorité de l'enseignant doit être affirmée).

Instaurer un dialogue entre les enseignants et les parents (plus de temps pour discuter).

Il faut qu'il y est un climat de confiance entre les enseignants et les parents.

Faudrait-il pas libérer un samedi par trimestre pour une rencontre parents / enseignants.

Les parents en difficultés doivent avoir une attention particulière auprès de la communauté éducative.

Les relations entre enseignants et parents doivent être basés sur le respect mutuel.

Il faut une formation minimale à l'IUFM pour la rencontre parents / enseignants.

Il faut que les règlements de l'école soient respectés par tous. Le système, le ministère ne soutiennent pas assez les enseignants.

Il faut dialoguer...

Relation professeurs / élèves

Il faut rétablir les sanctions dans les écoles, donner du pouvoir à la communauté éducative pour qu'elle est l'autorité de sanctionner les élèves incorrectes.

Il faut redéfinir l'autorité au niveau de la prévention. Il faut que les parents acceptent cette autorité (par exemple : demander aux parents de choisir les règles et les sanctions qui doivent être respecté par les élèves d'un établissement).

4°) Thème 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

La structure des bâtiments et du matériel doit être revue. Il faut consulter les enseignants avant de construire une école (parents, enseignants, architectes).

Il faut revoir la taille des écoles. Il faut des petites structures dans les établissements.

Il faut moderniser le mobilier et le matériel scolaire dans les écoles. Il faut plus de personnel à la cantine.

Il faudrait que l'état utilise les « RMISTE » au moins deux heures par jour pour aider les équipes éducatives.

Il faut que les enfants aient le temps de manger.

Comment gérer les allergies des enfants ?

Avoir une semaine de 4 jours sans réduction de vacances en rallongeant la durée de la scolarité jusqu'à 18 ans obligatoire.

Revoir la valeur du travail. Revoir l'aménagement du rythme scolaire.

LES TROIS PRIORITES

- 1. Effectuer le niveau 2 du cycle II en deux ans afin de permettre aux élèves de mieux assimiler le programme chargé de cette classe.**
- 2. Repousser l'âge obligatoire de fin de scolarité de 16 à 18 ans afin de permettre l'achèvement de la formation des élèves en difficulté.**
- 3. Réviser l'emploi du temps d'une journée d'élève à l'école : les matinées consacrées aux apprentissages fondamentaux, les après midi réservées aux matières moins fondamentales.**